

L'Actualité économique

**L'ACTUALITÉ
ÉCONOMIQUE**
REVUE D'ANALYSE ÉCONOMIQUE

Les exigences humaines de l'expansion économique, 43e session des SEMAINES SOCIALES DE FRANCE. Un vol., 5½ po. x 9, 400 pages. — CHRONIQUE SOCIALE DE FRANCE, 16, rue du Plat, Lyon 2^e, 1956

Camille Martin

Volume 33, Number 1, April–June 1957

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1001229ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1001229ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (print)

1710-3991 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Martin, C. (1957). Review of [*Les exigences humaines de l'expansion économique*, 43e session des SEMAINES SOCIALES DE FRANCE. Un vol., 5½ po. x 9, 400 pages. — CHRONIQUE SOCIALE DE FRANCE, 16, rue du Plat, Lyon 2^e, 1956]. *L'Actualité économique*, 33(1), 185–186. <https://doi.org/10.7202/1001229ar>

Tous droits réservés © HEC Montréal, 1957

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

«l'hypercycle», d'une durée de 18 à 21 ans, et le cycle long, d'une durée variant entre 40 et 60 ans, permet à l'auteur de dissiper la confusion que certains chercheurs ont engendrée à propos de ces deux mouvements.

Les deux chapitres centraux sont consacrés à l'analyse statistique des séries de prix et de quantités, ainsi qu'à la discussion des méthodes statistiques utilisées par les principaux économistes qui ont étudié le problème. Un dernier chapitre étudie les mouvements de longue durée des revenus et les incidences du mouvement long sur les variables sociologiques.

L'exposé des théories du cycle long constitue la seconde partie de l'ouvrage de M. Imbert. C'est une synthèse des éléments essentiels des théories monétaires et organiques du mouvement de longue durée. Les explications agricoles de ce mouvement ainsi que l'étude de l'incidence des guerres sur le cycle long terminent cette partie.

La dernière partie comporte des considérations générales sur la nature et l'explication des mouvements de longue durée. C'est à la fois une synthèse théorique et statistique du problème. L'auteur parvient à dégager une explication qui est contingente au système économique qui donne naissance au cycle long. Le cycle lui-même se transforme au cours de l'évolution du système économique qui l'engendre et apparaît ainsi conditionné dans le temps et l'espace par l'évolution historique des structures économiques.

L'intérêt de l'ouvrage de M. Imbert réside dans l'étendue de l'analyse statistique et économique du mouvement long pour la période pré et post-capitaliste, ainsi que dans la critique théorique et méthodologique des diverses explications du mouvement de longue durée.

Gilles Des Rochers

Les exigences humaines de l'expansion économique, 43^e session des SEMAINES SOCIALES DE FRANCE. Un vol., 5½ po. x 9, 400 pages. — CHRONIQUE SOCIALE DE FRANCE, 16, rue du Plat, Lyon 2^e, 1956.

Les Semaines Sociales de France, fidèles interprètes de la doctrine du catholicisme social, reconnaissant l'impérieuse nécessité de l'expansion économique en raison de sa valeur sociale qui s'affirme en particulier comme condition indispensable à l'élévation du niveau de vie des classes laborieuses et des peuples sous-développés, comme moyen d'en arriver à des solutions plus faciles et plus justes des conflits entre classes sociales et entre peuples, comme conséquence nécessaire de l'expansion démographique. Un phénomène d'une telle portée appelle des jugements sur ses modalités, ses tendances, ses aspirations, ses résultats et, en conséquence, ne pouvait être passé sous silence aux Semaines Sociales de France. Au surplus, la France, qui a longtemps souffert d'une stagnation économique, provenant en partie d'un état d'esprit malthusien et en partie de pressions exercées sur les gouvernements pour sauvegarder des situations acquises, a des raisons particulières de promouvoir la politique d'expansion économique.

L'expression économique ne saurait être considérée comme une fin en soi ni comme une panacée. Elle doit rester en tous points soumise aux exigences humaines aussi bien dans ses fins et ses résultats que dans ses moyens et ses modalités.

Les cours pourraient se répartir en trois sections, selon l'aspect du sujet qu'ils envisagent. La première partie, qui comprendrait les quatre premières conférences, étudie l'expansion économique en elle-même : sa nature, ses nécessités, ses charges, ses risques, ses avantages, ses coûts sociaux et les résistances qu'elle rencontre.

La deuxième partie, qui serait formée des quatre cours suivants, porte des jugements de valeur et attribue à l'expansion ses fins, tandis que la dernière partie, qui groupe les dix autres contributions, vise les réalisations pratiques.

Sur ce dernier plan, le plan pratique de l'action immédiate, signalons trois lignes d'activité qui paraissent à la Semaine Sociale importantes et urgentes : « la préparation de l'avenir des jeunes par l'orientation professionnelle, l'école et l'apprentissage, à la fois conséquence et condition de l'expansion économique » . . . ; « l'aménagement du territoire pour la mise en valeur de la France et l'élimination des disparités géographiques » ; « l'humanisation de l'expansion économique par le progrès des relations humaines dans l'entreprise, par la participation des travailleurs aux faits et aux responsabilités de l'expansion, par l'organisation professionnelle et par une représentation efficace des professions dans tous les organismes responsables de l'expansion économique ».

Le sujet de la 43^e Semaine Sociale de France est de portée universelle et l'étude des cours qui y sont donnés est de nature à profiter à tous ceux qu'un problème si profondément humain ne laisse pas indifférents.

Camille Martin

Le socialisme coopératif, par BERNARD LAVERGNE. Un vol., 5¾ po. x 9, broché, 72 pages. — PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE, 108, boulevard Saint-Germain, Paris 7^e, 1955.

Entre le régime capitaliste généralement reconnu comme techniquement très efficace mais générateur d'une répartition très inégale des richesses, et le régime communiste, centré sur une distribution plus égale des revenus, mais faible du côté de l'efficacité productive et trop susceptible de dégénérer en dictature, n'y aurait-il pas une alternative, soit un régime qui associerait la justice dans la répartition à l'efficacité de la production et au respect des valeurs individuelles?

Cet ordre nouveau, selon l'auteur, existe et la présente étude vise à la démontrer. On est trop porté à réduire les cadres du régime coopératif aux dimensions du champ de la coopération de consommation du type connu depuis l'avènement du régime. À côté de ces organismes coopératifs, qui ont pour prototype la « Société des équitables pionniers de Rochdale », se sont fondées avec l'appui des pouvoirs publics des coopératives, moins nombreuses mais puissantes qui ont posé leurs assises en pleine industrie : construction et exploitation de chemins de fer, banque, système de distribution de l'eau dans de grandes agglomérations, forces hydrauliques, etc. Ces sociétés nouvelles représentent « le type industriel de la grande entreprise coopérative ». Il y a donc lieu d'introduire dans la théorie coopérative une division nouvelle et de distinguer deux catégories de coopératives : les entreprises coopératives libres ou spontanées ou coopératives de consommation proprement dite, telles que connues depuis 1844, et les coopératives autorisées ou publiques qui sont les puissantes coopératives industrielles dont il